

# UQAR-INFO

JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

25e année, numéro 19 Mardi, 24 mai 1994

## Le 24 mai, à Rimouski Un carrefour régional pour les aînés

Le mardi 24 mai 1994, de 9 h 15 à 16 h 30, l'Université du Québec à Rimouski accueille un carrefour régional pour les aînées et aînés. Le thème choisi pour ce rassemblement est: «Des aînés et des retraités engagés dans la société».

L'activité est organisée conjointement par l'Association des retraités de l'enseignement du Québec, par la Fédération des clubs de l'Age d'or de l'Est du Québec et par l'Association des aînées et des aînés de l'UQAR. Le projet a été rendu possible grâce à la contribution de Santé Canada, en vertu du Programme d'autonomie des aînés.

En plus des discussions en ateliers, deux conférenciers prendront la parole lors de cette journée. **M. Laval Grandines**, qui a fait carrière dans l'enseignement au Québec et en Afrique et qui a été directeur général de la CEQ dans les années 1970, parlera de l'engagement social des aînés. **M. Raymond Paré**, un enseignant qui a été secrétaire du Conseil supérieur de l'éducation de 1972 à 1987 et qui a beaucoup écrit sur l'éducation, abordera principalement la question du vieillissement et de la retraite.

Les aînés représentent une somme inestimable d'expérience, de connaissances et de savoir-faire, dans tous les domaines de la vie sociale. De plus en plus d'aînés s'interrogent sur leur participation à la vie politique et civique. Quelle est la place des aînés dans la société? Quels types d'engagement peuvent-ils apporter à la société? Quels sont les points forts et les points faibles des actions des aînés? Quels sont les défis de demain? Les difficultés?

La rencontre prévoit un dîner communautaire et une partie culturelle, avec les chants de la Chorale de l'UQAR. La participation à la journée coûte 10 \$, dîner et cocktail compris. Bienvenue à tous. Le comité organisateur est composé de: Mmes Lucille Lavoie et Thérèse Roussel, MM. Gaston Guy et Dominique Plante.

## Nouveau vice-recteur à la planification et secrétaire général à l'UQAR

### Michel Bourassa

Le recteur de l'Université du Québec à Rimouski, M. Marc-André Dionne, annonce la nomination de M. **Michel Bourassa** au poste de vice-recteur à la planification et secrétaire général de l'UQAR.

M. Bourassa était, depuis 1988, doyen des études de premier cycle à l'UQAR. À ce titre, il était responsable de l'évaluation et du développement des programmes de l'UQAR et de la coordination des modules et des bureaux régionaux. Auparavant, il a été professeur en biochimie à l'Université, depuis 1973. Il a également occupé les fonctions de directeur de module et de directeur de département.

En tant que vice-recteur à la planification, M. Bourassa aura à coordonner la planification institutionnelle et à élaborer les dossiers afférents. Comme secrétaire général, il sera responsable du travail de secrétariat auprès des instances officielles, de la tenue des registres et autres documents officiels, ainsi que des services légaux et juridiques. Il supervisera également la direction du Centre de documentation administrative.

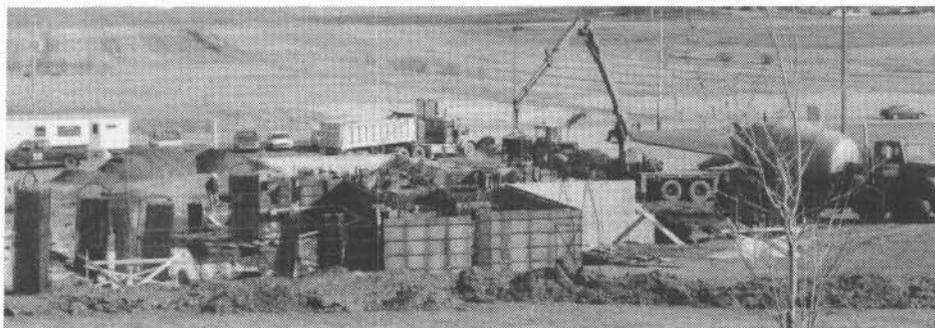
Michel Bourassa possède un diplôme de maîtrise en biochimie de l'Université Laval ainsi qu'un doctorat en biochimie (Ph.D.) de l'Université de Montréal. Il a participé au travail de plusieurs organismes, notamment la Commission des études de l'UQAR et le



Conseil d'administration du Cégep de la Gaspésie et des Îles. Il a effectué un stage postdoctoral en France et un stage de recherche aux États-Unis. De plus, il a participé à des missions internationales en Asie du Sud-Est et en France.

#### Dans ce numéro:

- Bourses du SPUQUAR (p. 5)
- Un prix pour Hélène Sylvain (p. 5)
- Recherches subventionnées par la FUQAR (p. 6)
- Publications (p. 9)
- Maîtrise en théologie (p. 11)
- Un Indonésien à Rimouski (p. 15)



La construction de la nouvelle résidence va bon train, au sud du campus.

## Visite de l'ambassadeur de la Côte d'Ivoire à l'UQAR



M. Julien Kakou, ambassadeur de la Côte d'Ivoire à Ottawa, était en visite à l'UQAR le 9 mai dernier. Il a rencontré la direction de l'Université et il a échangé avec les responsables de Technomar-Canada, pour voir les possibilités d'établir des liens entre les industriels canadiens et ivoiriens, notamment dans des secteurs comme la pêche et l'agro-alimentaire. M. Kakou a également rencontré (notre photo) les quatre étudiants de Côte d'Ivoire qui font présentement des études sur le campus rimouskois, pour une discussion générale sur leur formation et leur avenir.

Assemblée du 26 avril 1994

## Échos du Conseil d'administration

- Pour contribuer à la mise en place des activités d'enseignement au programme de **baccalauréat en génie**, qui commencera en septembre prochain, le Conseil d'administration a autorisé l'ouverture d'un poste professionnel (**auxiliaire d'enseignement**) au Bureau du doyen des affaires départementales affecté au Département de mathématiques et d'informatique.
- À la demande du Conseil d'administration, la firme Sobeco Ernst & Young inc. a déposé un rapport qui fait le point sur les **polices d'assurances** actuelles de l'Université et qui propose diverses recommandations.
- Quelques membres du corps professoral ont obtenu une promotion, dans le respect de la convention collective en vigueur. Il s'agit de: **MM. Claude Galaise, Pierre Blier, Jean-Pierre Ouellet, Michel Gagné, Michel E. Lachance, James Wilson, Jacques Tremblay et Carol Saucier**, ainsi que **Mmes Marie Beaulieu, Christine Portelance et Hélène Sylvain**.

## Les petits mots du CAIFÉ

par Élisabeth Haghebaert

Veillez trouver le mot pour dire :

1. une fois tous les deux mois
2. une fois tous les trois mois
3. une fois tous les six mois
4. une fois tous les deux ans
5. deux fois par mois

Choix de réponses :

- A. bisannuel, biennal
- B. bimestriel
- C. semestriel
- D. trimestriel
- E. bimensuel

Réponses :  
1. B (bimestriel) ; 2. D (trimestriel) ; 3. C (semestriel) ; 4. A (bisannuel ou biennal) ; 5. E (bimensuel).

## Visite de Mme Christine Martel du FCAR



Du FCAR, Lucie Girard, directrice des politiques et de la planification, Christine Martel, présidente, Geneviève Tanguay, secrétaire générale et Yves Rousseau, directeur des programmes scientifiques.

La présidente du Fonds pour la Formation de Chercheurs et l'Aide à la Recherche (FCAR), Mme **Christine Martel**, était à l'UQAR le 11 mai dernier, avec son équipe immédiate, pour rencontrer la direction ainsi que les professeures et professeurs de l'Université.

Mme Martel venait à l'UQAR pour présenter le Plan triennal en cours du Fonds FCAR et pour exposer ses priorités de travail en tant que nouvelle présidente du FCAR. Au cours de l'après-midi, les professeures et professeurs ont discuté avec les représentants du FCAR de divers aspects concernant, d'une part, le programme Centres de recherche et d'autre part, le programme Soutien aux équipes de recherche.

## Journée CISEPS

Le 4 mai dernier, 42 CISEPS (conseillères et conseillers en information scolaire et professionnelle) provenant de 35 collèges à travers le Québec étaient accueillis à l'UQAR, à l'initiative du Service



Le recteur Marc-André Dionne s'adresse à un groupe de CISEPS

des communications. En plus d'une visite guidée du Centre océanographique de Rimouski (COR), ils ont pu rencontrer la direction de l'Université ainsi que les directrices et directeurs des modules, afin d'obtenir une foule de renseignements utiles sur les programmes et les services offerts par l'UQAR.

Colloque sur les travailleuses et travailleurs de 45 ans et plus

## Une richesse à redécouvrir

Le vendredi 3 juin prochain, le Centre d'emploi du Canada et le GRIDEQ de l'UQAR organisent un colloque pour discuter de la place des travailleuses et travailleurs de 45 ans et plus dans la société. Sous le thème suivant: «Une richesse à redécouvrir», les responsables de l'activité veulent profiter de cette occasion pour reconnaître davantage le savoir et le savoir-faire des plus de 45 ans dans le monde du travail, pour sensibiliser les intervenants au danger de la marginalisation des travailleuses et travailleurs qui possèdent une grande expérience, et aussi pour explorer de nouvelles pistes pour faciliter leur réinsertion professionnelle.

En avant-midi, différentes conférences seront présentées. M. **Serge Côté**, de l'UQAR, présentera les résultats d'une recherche du GRIDEQ sur les travailleurs et travailleuses de 45 ans et plus dans la région. Mme **Hélène David**, de l'Université de Montréal, parlera des nouvelles réalités dans le monde du travail, en particulier: les enjeux du vieillissement de la main-d'œuvre. Mme **France Ruest**,

de l'UQAR, abordera la question du vieillissement et de la perte de capacités des travailleurs. Enfin, M. **Daniel Plouffe**, psychologue à Trois-Rivières, donnera des informations sur la perte de reconnaissance sociale liée au manque de travail et ses effets sur la santé.

Au cours de l'après-midi, les participants pourront assister à des ateliers de discussion portant sur les besoins de formation, sur les services d'emploi en région, sur les avantages d'embaucher des travailleuses et travailleurs expérimentés, sur les facteurs discriminants qui nuisent à l'embauche et enfin, sur les possibilités de créer son propre emploi en région, après 45 ans. Une plénière et un cocktail compléteront la journée.

Pour plus de renseignements: Colombe Michaud ou Chantal Houle, 722-3200. Coût d'inscription: 40 \$, dîner inclus. Le CLSC de l'Estuaire et les Caisses populaires Desjardins du Bas-Saint-Laurent apportent leur soutien à ce colloque.

11 juin

## Tournoi de golf à Matane

Un tournoi de golf aura lieu à Matane le samedi 11 juin prochain, au profit de l'Association des diplômées et diplômés de l'UQAR. Il s'agit du deuxième Tournoi annuel de l'ADUQAR, le premier s'étant déroulé à Rivière-du-Loup.

Le président de l'Association, M. **Louis Khalil**, et l'agent de liaison du Bureau de l'UQAR à Matane, M. **Jacques D'Astous**, invitent donc diplômés, étudiants actifs, représentants socio-économiques ainsi que le personnel de l'Université, à participer à ce tournoi. Il s'agit d'une occasion de retrouvailles, d'échanges, de détente, d'amitiés.

La journée de golf plus le mini-putt et un souper coûte 50 \$. Le souper et le mini-putt seulement: 25 \$.

On peut s'adresser à M. Jacques Lavoie, des Services aux étudiants de l'UQAR, pour s'inscrire ou obtenir d'autres renseignements (724-1374).

## En bref

- L'UQAR vient d'ouvrir son deuxième **Livre d'or**. Près de 25 ans après la création du Centre d'études universitaires, en 1969, le premier volume, un don de la congrégation des Ursulines, vient en effet d'être complété. On y retrouve la signature de nombreuses personnalités qui ont vécu les événements de prestige reliés à la vie universitaire et aux visites officielles sur le campus ou dans les bureaux régionaux. Le premier événement mentionné: l'inauguration du Centre d'études universitaires de Rimouski, le 28 août 1969, en présence du président de l'Université du Québec Alphonse Riverain, du maire de Rimouski Maurice Tessier, de l'archevêque Louis Lévesque, du directeur du CEUR Charles E. Beaulieu, de Pascal Parent et de Alcide Horth, deux futurs recteurs, etc. Le dernier événement à tenir place dans le grand livre: le 23 mars 1994, c'est la cérémonie de remise de certificats aux boursiers en sciences du Canada. D'autres pages importantes: la création de l'UQAR, le 30 mai 1973, les remises de doctorats honorifiques, la 10 000<sup>e</sup> personnes à recevoir un diplôme de l'UQAR (Monique Beurivage de Lévis, en 1987), etc. Un document à consulter pour les amateurs d'autographes, de graphologie et d'histoire...

- Plusieurs plaintes ont été acheminées à l'Université concernant le faible niveau sonore dans le **réseau téléphonique**. Des vérifications ont été faites, suite aux demandes du responsable de la téléphonie à l'UQAR, M. André Bédard. Une première réparation sera apportée au cours des jours présents. Toutefois, le problème ne pourra être tout à fait résolu qu'à compter de juillet prochain, lorsque Québec-Téléphone entreprendra le déménagement de la centrale près des locaux de l'Université.
- Saviez-vous que ça coûte **deux fois moins cher** d'envoyer une lettre dans une enveloppe courante de 24 x 10,5 cm (43 ¢) plutôt que dans une enveloppe de 23 x 30,5 cm (86 ¢)?
- Mme **Cathy Lantagne**, du Service de l'informatique et des techniques audiovisuelles, entreprendra des études de maîtrise en technologie de l'éducation à l'Université Laval, en septembre prochain. Elle se perfectionnera dans l'utilisation des ordinateurs pour l'enseignement et dans les formules multi-médias. Sur recommandation unanime, elle a reçu une bourse de perfectionnement de 20 000 \$ du Comité de perfec-

tionnement de l'UQAR.

- Nous avons le regret de vous informer du décès de M. Léonide Lepage, survenu à Rimouski, le 27 avril. Il était le père de Mme **Lise Lepage**, du Service d'approvisionnement.
- Le Musée régional de Rimouski présente, jusqu'au 26 juin, «**Le fleuve-musée**», une exposition de l'artiste Pierre Bourgault, qui présente deux installations. Le Musée est ouvert du mercredi au dimanche, de 12 h à 17 h, et jusqu'à 21 h les jeudis.
- La revue québécoise de la **recherche**, *Interface*, publiée dans son numéro de mai des articles de fond sur l'effondrement des stocks de morue, sur la modélisation des cycles économiques ainsi qu'un dossier sur l'université nord-américaine à la recherche d'elle-même.
- M. **Richard Saint-Louis**, étudiant au doctorat en océanographie à l'UQAR, vient de remporter l'un des prix du Concours de vulgarisation scientifique de l'ACFAS pour son texte: *Quand la navigation de plaisance se fait toxique*. Bravo!

## En bref

• On retrouve de nouveaux noms à la direction de certains modules: **M. Jean-Yves Lévesque** au Module préscolaire-primaire; **M. Gaston Desjardins** au Module d'histoire; **M. Jacques Tremblay** au Module des sciences religieuses; et **M. Hugues Dionne** au Module de sociologie. D'autres ont vu leur mandat être renouvelé: **M. Claude Lassus** Module de biologie; **M. Yvan Roux** Module de mathématiques et d'informatique; **M. Jean-Hugues Rioux** Module des sciences comptables; et **M. Pierre Mongeau**, responsable des programmes en psychosociologie.

• **M. Yves Secretan** a été engagé comme professeur régulier en génie informatique, au Département de maths et d'informatique.

• Deux professeurs du Département d'économie et de gestion, **MM. Régis Fortin** et **Louis Gosselin**, ont préparé, en collaboration avec **M. François Delorme**, du ministère du Travail, un article de fond sur *L'organisation du monde patronal au Québec: un portrait diversifié*. L'article a paru dans la revue *Relations industrielles*, vol. 49-1, Hiver 1994, aux Presses de l'Université Laval. Il traite de la diversité du monde patronal au Québec et des mouvements professionnels dans leur ensemble. Le même article a également été choisi pour paraître dans un livre spécialement lancé, le 1er mai dernier, à l'occasion du 50e anniversaire du Département de relations industrielles de l'Université Laval, *Les relations industrielles au Québec, 50 ans d'évolution*. L'article en côtoie d'autres signés par Gérard Dion ou Laurent Bélanger. Les chercheurs de l'UQAR ont bénéficié d'une subvention du Fonds institutionnel de recherche de l'UQAR (FIR) pour ce projet. Les auteurs divisent le monde patronal québécois en quelques catégories (avec exemples): les syndicats patronaux (Fédération des commissions scolaires, Association des hôpitaux), les associations patronales (Conseil du patronat, Union des municipalités), les groupes de promotion économique (Association des femmes d'affaires, Chambres de commerce), les regroupements d'affaires (Uniprix, Rona Dismat) et les mouvements professionnels (Corporation des comptables agréés, Corporation des conseillers en relations industrielles).

• Une quarantaine d'universitaires et d'intervenants de plusieurs provinces canadiennes étaient réunis à **Saint-Clément**, au sud de Trois-Pistoles, du 11 au 14 mai dernier, pour parler de **développement rural**. Le colloque s'inscrivait dans le cadre d'un programme d'activités du Groupe sur la restructuration agricole et rurale. Le professeur **Bruno Jean**, de l'UQAR, agissait comme organisateur local de cette activité. Une importante délégation de l'Alberta était présente. Ces personnes ont discuté du fonctionnement des institutions rurales, dans les domaines de la santé, de l'éducation et des services publics, dans le contexte d'une économie mondiale en mutation. Elles ont aussi été

en contact avec certaines initiatives locales dynamiques de la région. Plusieurs organismes ont soutenu ce colloque, notamment le Conseil de recherche en sciences humaines et l'Université du Québec.

• En collaboration avec **M. Alan G. Davenport**, professeur de génie civil à l'Université de Western Ontario et président du comité national canadien pour la décennie internationale de prévention des catastrophes naturelles, **M. Mohammed El-Sabh**, professeur au Département d'océanographie de l'UQAR, signe, dans la revue *Écodécision* (une revue de la Société royale du Canada sur l'environnement et les décisions politiques) un article de fond intitulé: «La décennie internationale de la prévention des catastrophes et la participation canadienne». Dans son numéro d'avril, la revue présente un dossier très élaboré sur les désastres naturels et sur la prévention contre les catastrophes. Dans le cadre de ce dossier, l'article de **MM. El-Sabh** et **Davenport** démontre que depuis les années 1960, on assiste à une augmentation considérable des pertes dues aux catastrophes à l'échelle mondiale. Ces pertes sont estimées à 62 milliards \$ pour 1992. «Les causes de cette augmentation ne semblent pas être le nombre de catastrophes, explique M. El-Sabh, mais plutôt la croissance de la population mondiale, l'urbanisation galopante et le coût des infrastructures.» Parmi les priorités actuelles, mentionnons l'amélioration des connaissances en matière d'évaluation des risques, en prévention et mesures de protection à long terme, en gestion des risques ainsi qu'en information de la population.

• Le professeur **André Gervais**, du Département de lettres, a été invité par l'Université de Paris I (Panthéon-Sorbonne) à participer à une soutenance de thèse en tant que juré externe, le 11 mai dernier. La thèse, en arts et sciences de l'art, s'intitule «Duchamp / Dürer. Un coup, deux D, n'aboliront jamais le hasard». Sur ce jury siège également **M. Jean-François Lyotard**, philosophe internationalement connu pour ses travaux en esthétique et ses réflexions sur le postmoderne. Le professeur André Gervais profitera de son passage à Paris pour prononcer une conférence sur Marcel Duchamp. Il travaillera aussi à un livre réunissant tous les entretiens de Marcel Duchamp, ouvrage dont l'ampleur n'est pas sans rappeler l'importante publication des écrits et parlés de **Gérald Godin** que le professeur lançait dernièrement.

• Le comité exécutif a accepté, à sa réunion du 18 avril, des **demandes de perfectionnement** pour les chargés de cours suivants: **Ginette Bégin**, **Jacinthe Tardif**, **Carole Lebel**, **André Gamache**, **Raymond Coulombe**, **Mario Côté**, **Guy Lagacé**, **Margot Cajolet**, **Mirô Tremblay**, **Louise Lacasse**, **Marguerite Lavoie**, **Bernadette Jean**, **Marie-Lorraine Bérubé** et **Louis Hébert**.

## L'UQAR se démarque 23 % d'augmentation des octrois de recherche en 1992-1993

**A** lors que, dans l'ensemble de l'Université du Québec, l'augmentation moyenne du total des octrois de recherche est de 3 %, en 1992-1993 par rapport à l'année précédente, l'Université du Québec à Rimouski se démarque avec une hausse impressionnante de 23 %.

Le doyen de la recherche et des études avancées, **M. Pierre Couture**, annonçait dernièrement ce bon résultat, d'autant plus estimable qu'il survient dans une période où les budgets consacrés à la recherche sont de plus en plus serrés et difficiles à obtenir. Pour l'UQAR, le total des octrois s'élève à 3,6 millions \$ (2,9 millions l'an dernier) alors que pour l'ensemble du réseau UQ, le total compte 82 millions \$ (79,5 millions l'année précédente).

C'est de la part du FODAR (Fonds de développement académique du réseau UQ) que l'UQAR a reçu la plus importante majoration (105%) dans ses octrois de recherche. Mais l'UQAR a augmenté également ses performances auprès du gouvernement du Canada (38 %) et du gouvernement du Québec (6 %). Les subventions internes se sont accrues de 18 %.

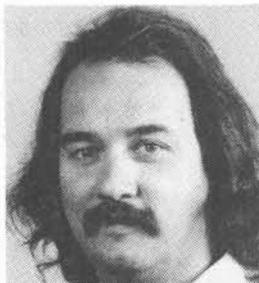
L'UQAR a augmenté ses performances en recherche subventionnée principalement au niveau des contrats (1,7 millions \$, soit 33 % de plus que l'année précédente) alors que les subventions de recherche externes s'accroissaient de 16 % (de 1,3 à 1,5 millions \$). Les «contrats» de recherche sont principalement reliés à l'expertise pratique, alors que les «subventions» s'appliquent davantage à la recherche axée sur le développement des connaissances tant orientées (subventions stratégiques) que fondamentales.

Pour plus de renseignements, on peut consulter le dernier rapport annuel sur la recherche subventionnée et commanditée à l'Université du Québec, document disponible au Bureau du doyen des études avancées et de la recherche (C-305)

Nouveau professeur en océanographie

## Stephen de Mora

Il a connu plusieurs pays. Il est maintenant à Rimouski. À cause d'une passion: l'océanographie. **Stephen de Mora**, un géochimiste de formation, s'est joint à l'équipe du Département d'océanographie de l'UQAR, en mars dernier. Il arrive d'un séjour de 10 ans à



l'Université de Auckland, en Nouvelle-Zélande. En tant que professeur au Département de chimie, il s'est intéressé particulièrement à un grand continent méconnu et à son océan glacial, l'Antarctique, où il a d'ailleurs passé six saisons. Avec d'autres chercheurs, il a mené des recherches sur le mercure dans l'atmosphère, sur la qualité des eaux «primitives» (non polluées) et sur le mélange des eaux glaciales. D'ailleurs, lorsqu'il a quitté la Nouvelle-Zélande, il a présenté à ses collègues un montage de diapositives sur la vie (et ses difficultés...) en Antarctique. Comme chimiste, il a également fait des recherches sur la présence de l'étain à la surface des coquilles d'huîtres et sur les particules de soufre dans le vin.

M. de Mora est un citoyen canadien. Son père travaille dans l'aviation canadienne et sa famille a passé une partie de son existence en Allemagne, à proximité d'une base militaire canadienne. Durant sa jeunesse, il se souvient de trois séjours familiaux au Canada, l'un en Ontario, le second, de 18 mois, à Saint-Jean-sur-Richelieu au Québec, et le dernier, en Colombie britannique.

Stephen de Mora a fait des études universitaires en chimie et en océanographie à l'université de Swansea, au Pays de Galles. Il a obtenu par la suite un doctorat en océanographie à l'Université de Colombie britannique. Après avoir travaillé en Nouvelle-Zélande, il arrive à Rimouski, avec le désir de «faire vraiment de l'océanographie». «Ce qui me plaît à Rimouski, dit-il, c'est qu'il y a beaucoup de chercheurs qui sont concernés par l'océanographie, qui veulent comprendre les processus, voir comment tout ça fonctionne. On peut discuter avec des spécialistes de différents domaines. C'est un carrefour de connaissances sur les océans. Les problèmes sont très complexes et on ne peut pas tout comprendre soi-même. Ça prend une équipe

Professeure à l'UQAR

## Hélène Sylvain remporte un prix d'excellence

M<sup>me</sup> **Hélène Sylvain**, professeure en sciences infirmières à l'UQAR, vient de remporter le prix d'excellence en publication 1994, décerné par l'APIDES (l'Association professionnelle des infirmiers et infirmières diplômés des études supérieures du Québec).

M<sup>me</sup> Sylvain a obtenu ce prix pour son livre *Soins infirmiers: apprendre à mieux diagnostiquer*, paru en février dernier. Huit ouvrages étaient en compétition pour ce prix. M<sup>me</sup> Sylvain a reçu cette reconnaissance à Montréal, lors d'un congrès réunissant 100 infirmières et infirmiers. M<sup>me</sup> Sylvain est diplômée du programme de baccalauréat en sciences infirmières de l'UQAR. Elle détient une maîtrise en éducation de l'Université de Sherbrooke.



pour avoir une vision globale. En ce sens, Rimouski est une ville proche de l'océanographie, de l'environnement. Les échanges peuvent être très fructueux.»

Sa femme, une artiste, et ses deux fils, de 10 et 11 ans, s'adaptent rapidement à la vie rimouskoise. Ils apprennent la langue française et, pour la première fois de leur vie, ils ont vu, en avril, la neige qui tombe du ciel...

## Les bourses 1994-1995 du SPPUQAR à deux étudiantes

Le Syndicat des professeures et professeurs de l'UQAR a remis, le 2 mai dernier, des bourses de 2500 \$ chacune à M<sup>mes</sup> **Colombe Michaud** et **Rosanne Couture**, deux étudiantes de l'UQAR qui sont inscrites au niveau de la maîtrise. Le Syndicat remet, à chaque année depuis plusieurs années, un montant total de 5000 \$ à des étudiants et à des étudiants pour souligner la qualité de leur dossier de militantisme dans des organismes syndicaux, des associations communautaires, des mouvements de femmes, des groupes populaires ou des organismes de solidarité internationale.

Colombe Michaud, de Rimouski, fait des études à la maîtrise en éthique, après avoir terminé un baccalauréat en administration de l'UQAR. Elle s'est intéressée au syndicalisme et au développement touristique régional dans le cadre de ses fonctions à la Fédération des caisses populaires Desjardins de la Gaspésie et des Îles. Elle a contribué à diverses activités dans les organismes

communautaires, dans un comité d'école, pour Centraide, pour le Club politique féminin et pour le Comité de la condition des femmes de l'UQAR. Elle a participé à l'organisation de la journée-souvenir des événements du Polytechnique, le 6 décembre dernier. Elle s'est intéressée à la présence des femmes dans le monde de la finance, à la création d'entreprises nouvelles et à la responsabilité sociale des entreprises. Elle marraine un enfant du Chili dans l'organisation Vision mondiale.

Rosanne Couture, de Mont-Joli, est inscrite à la maîtrise en éducation. Elle avait déjà obtenu de l'UQAR un baccalauréat en sociologie et une certification en éducation. Elle a aussi fait des études en droit à l'Université Laval. Elle s'est engagée socialement dans les activités sociales et syndicales des employés du CLSC de la Mitis. Sa participation a également été appréciée au Comité d'alphabétisation du Bas-Saint-Laurent et au regroupement rimouskois d'Amnistie internationale. Félicitations à ces deux étudiantes.



Rosanne Couture, Alexandre Strachan, président du Syndicat, et Colombe Michaud

Hélène Gascon

## La mobilité et les cheminements de carrière chez le personnel d'encadrement du secteur public québécois

Les sociétés post-industrielles sont affectées par la compétitivité internationale, la libéralisation des marchés et l'instabilité économique. Ces changements environnementaux ont des conséquences certaines sur la croissance et le développement des organisations publiques et privées à la recherche de cadres performants. Or, le nombre d'emplois disponibles chez les cadres est de plus en plus restreint dans les organisations qui sont rendues au stade du déclin ou de la maturation, alors qu'il y a un grand nombre de cadres compétents de la cohorte des *baby-boomers* à la recherche d'occasions de mobilité verticale.

Mme **Hélène Gascon**, professeure au Département d'économie et de gestion à l'UQAR, vient d'obtenir une subvention de la Fondation de l'UQAR afin de mener une recherche sur cette question.



De plus en plus de cadres et de professionnels des organisations publiques voient leur carrière stagner même s'ils ont les qualifications requises pour progresser à des niveaux hiérarchiques plus élevés et qui comportent plus de

responsabilités. C'est pourquoi les entreprises étatiques auraient les taux de mobilité verticale les moins élevés en comparaison avec les entreprises qui oeuvrent dans un marché concurrentiel et qui ont adopté certaines stratégies, telles la croissance et la diversification. Le plafonnement de carrière ou l'absence de mobilité à une période donnée au cours de la carrière peut donc affecter les cadres et les professionnels des organisations publiques. De plus, les programmes actuels de réduction de effectifs contribueraient à freiner les aspirations d'avancement de carrière chez les employés de niveau intermédiaire. La mobilité professionnelle, régionale ou inter-organisationnelle s'en trouverait ainsi réduite.

L'étude de Mme Gascon a donc comme **objectif principal** d'élaborer une méthodologie pratique en vue de permettre à des entreprises régionales ou à des institutions parapubliques régionales de s'approprier du modèle d'analyse, de l'adapter à leurs besoins et de se proposer des changements souhaitables en ce qui concerne la gestion des carrières de leur personnel. **Les objectifs spécifiques** poursuivis par cette étude sont, dans un premier temps, de constituer un échantillon représentatif de cadres supérieurs en vue de comparer le profil des personnes

mobiles de celles qui ne le sont pas ou peu. Ensuite, les facteurs organisationnels et individuels qui freinent ou favorisent la mobilité de ces personnes seront identifiés. Enfin, seront proposés des changements souhaitables pouvant être apportés à la gestion des carrières dans le secteur public, c'est-à-dire à l'égard des cheminements de carrière, des filières d'emplois, des systèmes de classification des emplois, des programmes actuels de gestion de la carrière, ou autres.

L'obtention d'une subvention de recherche de la Fondation de l'UQAR permet de poursuivre cette étude qui a débuté à l'été 1993 à l'Office des ressources humaines (ORH) du gouvernement du Québec. L'ORH sera donc engagé dans ces travaux du fait que cet organisme gouvernemental a pour fonctions, notamment, de réaliser des recherches en gestion des ressources humaines comme il est mentionné dans la Loi sur la fonction publique. La collaboration d'un professeur titulaire, **Shimon Dolan**, et d'une étudiante à la maîtrise, **Manon St-Michel**, tous deux de l'École des relations industrielles de l'Université de Montréal permettra aussi d'approfondir le sujet étudié. Une étudiante ou un étudiant de l'UQAR pourra être appelé à se joindre au projet dans les étapes prochaines de son avancement.

Eric Hudier et Jocelyne Pellerin-Massicotte

## Risques de toxicité associés à la formation du couvert de glace dans les zones de rejet des eaux usées

Deux professeurs du Département d'océanographie de l'UQAR, **Eric Hudier** et **Jocelyne Pellerin-Massicotte**, ont reçu une subvention de la Fondation de l'UQAR pour une recherche concernant la pollution.



La formation de la glace marine s'accompagne d'un rejet d'environ 80% du sel contenu dans l'eau et plus généralement des composés dissous. Ce processus s'effectue via des canaux de drainage qui laissent s'écouler par gravité une saumure hautement concentrée de l'ordre de 2 à 4 fois la salinité de l'eau de mer. Par extension, ce rejet, par la glace, de

solutions enrichies en sels dissous représente un processus naturel amenant une augmentation de la concentration en composés toxiques. Si cette augmentation reste sans conséquence en milieu non pollué, la prise en glace des eaux rejetées par les unités de traitement d'eaux usées représente un risque potentiel pour l'environnement et la santé humaine. Pour des eaux rejetées respectant les normes du Ministère de l'Environnement du Québec et d'Environnement Canada, on peut envisager de retrouver en milieu naturel, sous couvert de glace, des concentrations supérieures aux normes admissibles.

Après avoir été «expulsée» de la glace, la saumure, de densité supérieure à l'eau de mer, coule. En eaux peu profondes, ce processus pourrait induire un enrichissement en composés toxiques des sédiments puis par la suite une contamination des organismes benthiques, et cela, non seulement dans toute la zone balayée par la nappe d'eaux «usées» mais également dans toute la zone balayée par les glaces formées dans la région du rejet des eaux «usées».

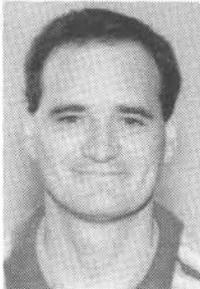
Le projet de recherche a pour objectif de réaliser une étude préliminaire afin d'établir si la formation du couvert de glace dans les zones de rejet des stations de traitement des eaux usées a un impact sur l'étendue de la région affectée par les eaux rejetées et sur la concentration en composés toxiques dans

**UQAR**

Jean-Pierre Ouellet

## Une recherche sur la survie du cerf de Virginie dans l'Est du Québec

Peut-on contrer la prédation du coyote par l'intensification du piégeage et par l'aménagement de l'habitat? Voilà une question qui intéresse un chercheur en biologie de l'UQAR, M. Jean-Pierre Ouellet. Il a d'ailleurs obtenu une subvention de la Fondation de l'UQAR pour entreprendre une étude sur le sujet.



La situation du Cerf de Virginie en Gaspésie (région 01) et dans la région du Bas-St-Laurent (région 02) est précaire. En effet, pour la Gaspésie la récolte de cerfs est passée de 1094 mâles en 1986 à 143 en 1991. Plusieurs ravages (aire de confinement hivernal) connus depuis plusieurs années ont ainsi disparu. Devant cette situation le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche a proposé un plan de redressement de la population de cerfs. Ce plan quinquennal implique: 1) l'arrêt de la chasse au cerf dans la région 01 depuis 1992 et dans la région 02 depuis 1993 et, 2) la réduction du nombre de coyotes près des ravages les plus importants de la Gaspésie et du Bas-St-Laurent.

Les pertes économiques et sociales de cette chute dramatique des effectifs du cerf sont énormes pour la région. L'arrêt de la chasse

l'eau, les sédiments et chez certaines espèces d'organismes benthiques. Les objectifs spécifiques de cette recherche seront:

- 1- Évaluer l'étendue du couvert de glace formé à partir d'eaux issues du traitement des eaux usées.
- 2- Déterminer les caractéristiques physico-chimiques de la glace formée à partir de ces eaux.
- 3- Déterminer s'il y a toxicité de la phase liquide contenue dans la glace et les sédiments.
- 4- Déterminer s'il y a un impact sur les organismes benthiques à l'aide de biomarqueurs d'exposition.

empêche la pratique de cette activité dans la région (21 500 permis en 1990 dans le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie). Plus de 160 000 jours-récréation sont ainsi perdus. L'objectif global de ce projet de recherche, qui démarre dans le Témiscouata, est de déterminer s'il est possible de maintenir des populations exploitables de cerfs de Virginie en présence d'un nouveau prédateur, le coyote, dans des conditions d'hivers rigoureux, telles qu'on en rencontre dans le Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie. De façon plus spécifique, nos objectifs sont:

- 1) d'estimer le taux de prédation du coyote sur le cerf en été et en hiver;
- 2) d'estimer le taux de prédation du coyote en tenant compte de la rigueur de l'hiver;
- 3) d'évaluer l'impact, sur la survie du cerf, du programme actuel d'intensification du piégeage des coyotes;
- 4) de décrire la sélection de l'habitat et la qualité de la nourriture des cerfs en fonction de l'enneigement;

5) d'évaluer l'habitat estival des cerfs par la croissance physique des individus.

Ces travaux permettront de mieux connaître le comportement du cerf face à sa difficulté de se déplacer dans la neige, notamment la nature des peuplements forestiers recherchés, la qualité de la nourriture disponible et les conséquences sur la condition physique et la survie. Ces résultats permettront de formuler des prescriptions d'aménagement susceptibles d'améliorer la nutrition des cerfs en hiver et indiqueront les conditions hivernales nécessitant une intervention d'urgence afin d'éviter les mortalités massives. Ces prescriptions s'appliqueront notamment aux boisés privés du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie. Ce projet de recherche résulte d'une collaboration entre plusieurs partenaires: le ministère de l'Environnement et de la Faune, l'UQAR, l'Université Laval, la Fondation de la Faune du Québec et la Fondation Héritage Faune.

## Raymond Dumais quitte l'UQAR pour Gaspé

Il est maintenant évêque. M. Raymond Dumais a quitté Rimouski dernièrement pour assumer ses nouvelles fonctions d'évêque dans le diocèse de Gaspé. Il a été diplômé de l'UQAR au baccalauréat en théologie, chargé de cours pendant plusieurs sessions, et l'an dernier, stagiaire post-doctoral au Département de sciences religieuses et d'éthique. Ses collègues enseignants du Département ainsi que la direction de l'UQAR ont organisé une petite réception, fin avril, pour remercier M. Dumais de sa contribution à la vie universitaire et pour lui souhaiter la meilleure des chances dans ses nouveaux défis. Un ouvrage spécialisé, *Le Dictionnaire encyclopédique du judaïsme*, lui a été remis en cadeau.

Le directeur du Département, M. Rodrigue Bélanger, a rappelé les qualités de l'homme: sang-froid, courage, sens de la discussion et

de la négociation, tenacité, fidélité, leadership. Le recteur Marc-André Dionne a pour sa part souligné le rôle remarquable du personnel enseignant, en particulier au Département de sciences religieuses et d'éthique, dans le développement de l'institution et dans la dif-



Au centre, Raymond Dumais, en compagnie de l'équipe des sciences religieuses et d'éthique de l'UQAR et du recteur Marc-André Dionne.

fusion du savoir sur l'ensemble du territoire. Quant à M. Dumais, il garde un bon souvenir de son expérience dans l'enseignement: «Il n'y a pas de plus beau métier que celui d'aider à apprendre». Il a offert sa collaboration à l'Université et il souhaite que l'UQAR continue d'être présente en Gaspésie par ses cours et ses recherches. Avidé lecteur, il compte encore fréquenter la bibliothèque de l'UQAR de temps à autre. Il sera toujours le bienvenu!

Au Japon

## Mohammed El-Sabh participe à la conférence mondiale sur la prévention des catastrophes naturelles

Le professeur Mohammed El-Sabh, directeur du Département d'océanographie de l'UQAR et président fondateur de la Société internationale pour la prévention des catastrophes naturelles, participe, du 22 au 27 mai, à la Conférence mondiale sur la prévention des catastrophes naturelles qui a lieu à Yokohama, Japon. Les conclusions de cette Conférence mondiale, organisée par les Nations Unies, serviront à l'examen à mi-parcours de la Décennie internationale pour l'atténuation des catastrophes naturelles (IDNDR) en 1994 par le Conseil économique et social des Nations Unies, conformément à la requête de l'Assemblée générale.



Participeront à la Conférence: ministres et hauts fonctionnaires, représentants de plus de 100 comités nationaux ou centres de liaison, représentants d'organisations régionales et internationales s'occupant de catastrophes naturelles, tant gouvernementales que non gouvernementales. Sont également conviés tous les participants aux activités de la Décennie, notamment dans les domaines suivants: planification, financement, affaires étrangères, santé, science, ingénierie, protection civile, secteur privé, industrie, assurances, médias et planification préalable aux catastrophes.

en tant que membre de la délégation canadienne, a été invité à présenter une communication intitulée «*Environmental Consequences of Natural and Man-made Disasters*».

De plus, le 30 mai, il présentera une autre communication intitulée «*Storm Surges in Canadian Waters*» au Disaster Prevention Research Institute de l'Université de Kyoto. Il profitera de cette occasion pour discuter avec les responsables de cette institution japonaise concernant les différentes actions à prendre afin d'amplifier la collaboration avec notre institution rimouskoise.

M. El-Sabh, qui participe à cette Conférence

Urgence rurale

## La reprise en main de la forêt par le milieu

La Conférence a pour buts:

- l'évaluation des réalisations IDNDR aux niveaux national, régional et international;
- la formulation d'un programme d'action pour l'avenir;
- l'échange d'informations sur l'exécution des programmes et politiques IDNDR.

Des sessions thématiques (communications orales et posters) sont prévues sur les stratégies d'atténuation des catastrophes, notamment sur les actions visant à atteindre les objectifs fixés dans le cadre du programme global de la Décennie, tel que formulé par le Comité scientifique et technique et adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies. Ces objectifs sont les suivants:

**D'ici à l'an 2000, toutes les nations devront avoir mis en place, dans le cadre de leurs plans de développement durable:**

- des évaluations nationales détaillées des risques naturels, prises en compte dans les plans de développement;
- des plans d'atténuation des effets des catastrophes aux niveaux national et local, faisant intervenir des mesures de prévention, de préparation à long terme et de sensibilisation de l'opinion publique;
- des moyens d'accès aux systèmes d'alerte mondiaux, régionaux, nationaux et locaux et une diffusion à grande échelle des alertes.

Plus d'une cinquantaine de personnes du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie se sont rendues à Québec le 5 mai dernier, à l'initiative de la coalition Urgence rurale, pour participer au colloque «Une forêt milieu de vie». Le professeur **Hugues Dionne**, sociologue à l'UQAR, contribue à ce regroupement des forces rurales dans le but de développer une stratégie permettant de mieux utiliser la ressource forestière. Une conférence de presse a eu lieu à l'UQAR dernièrement, pour faire le point sur ce dossier.



gies appropriées, de la sylviculture douce, du reboisement, le développement du potentiel de chasse et de pêche, l'aménagement récréatif. «C'est ce qu'on appelle la forêt habitée, ajoute-t-il. De tels projets supposent le renforcement des communautés villageoises, la régionalisation des prises de décision, et surtout, la restitution des lots publics aux municipalités.» Des demandes en ce sens

Dans plusieurs municipalités rurales du Québec, on réfléchit depuis quelques années à la possibilité de gérer la forêt autrement que par des solutions de type macro-industrielles mises de l'avant dans les années 1950, solutions qui ont causé des coupes à blanc désastreuses et des pertes d'emplois dramatiques pour la survie même de certains villages.

«La crise forestière actuelle est une occasion de repenser notre modèle de développement», explique Hugues Dionne. Pour contrer la méga-production industrielle, il faut proposer une approche «éco-logique»: des petites unités de production, des technolo-

ont été faites par les villages au ministère des Ressources naturelles. Une telle approche globale vise à retrouver de l'emploi pour nos jeunes du milieu rural, à donner de nouvelles responsabilités aux régions et à instaurer un climat de confiance en soi dans le milieu. Les villages misent sur la solidarité et la concertation. On parle de viabilité autant que de rentabilité.

«Il est important de se mobiliser et de prendre ses responsabilités, affirme l'évêque de Rimouski, Mgr **Bertrand Blanchet**. De plus en plus, les jeunes s'engagent dans ces dossiers. Le Bas-Saint-Laurent a une longueur d'avance sur les autres régions dans ce domaine.»

Publication sur le JAL

## Trajectoire d'une expérience de développement local

Le 13 mai a eu lieu à Lejeune, dans le Témiscouata, le lancement d'un livre sur l'expérience de quatre paroisses qui étaient menacées de fermer au début des années 1970 et où les gens ont décidé de prendre en main leur développement: Saint-Juste, Auclair, Lejeune et Lots-Renversés. Dans ce territoire qu'on appelle le JAL, des hommes et des femmes ont uni leurs efforts pour expérimenter de nouvelles formes de projets de développement.

Deux diplômés de la maîtrise en développement régional de l'UQAR, MM. **Marc-André Deschênes** et **Gilles Roy**, relatent et analysent, chacun à leur manière, cette expérience unique de prise en main du développement. Les deux auteurs ont eu la chance de participer activement à ce projet, à titre d'animateur communautaire dans les années 1970 pour M. Roy, et dans le cadre d'une recherche-action au cours des années 1980 pour M. Deschênes.

Le principe de base de cette approche était l'aménagement intégré des ressources. Au fil des pages, nous découvrons dans ce livre l'effervescence des premières années, ensuite, les défis qui se sont présentés pour la

survie des entreprises communautaires, et enfin, la période de «privatisation» qui est apparue inévitable à plusieurs.

L'ensemble de cette expérience a suscité une grande fierté chez les Jalois, à la conquête d'une identité. Gilles Roy estime que quatre qualités sont essentielles au développement de ce type de projet de développement local: être capable de s'organiser à partir de ses propres ressources et dynamismes, miser sur une formation adaptée, penser en termes de complémentarité et de partenariat, et enfin, tenir compte de la protection des ressources naturelles pour l'avenir et des aspects humains du développement.

L'expérience du JAL: une résistance au déracinement, une opération de dignité humaine, une prise en main du développement par le milieu, une page de l'histoire régionale, une approche de développement originale...

Le livre (252 pages, 18 \$ taxe incluse, frais de port 3,50 \$) est en vente dans les librairies du Bas-Saint-Laurent et au Secrétariat du GRIDEQ de l'UQAR (300, allée des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1).

Revue *Tangence* no 43

## Babel et après: Paul Auster

La revue littéraire *Tangence*, dont le comité de rédaction est établi à l'Université du Québec à Rimouski, vient de faire paraître son numéro 43, qui porte sur l'œuvre de l'écrivain américain Paul Auster. L'auteur des romans *Cité de verre*, *L'art de la faim*, *Moon*

*Palace*, *Le voyage d'Anna Blume* et *L'invention de la solitude* voit ici ses écrits passer au peigne fin.

Le numéro a été préparé par Jean-Pierre Vidal. On y retrouve des articles de: Bertrand Gervais, Francine Belle-Isle, Daniel Canty, Jean-François Chassay, Richard Saint-Gelais, Frances Fortier, Jean-Pierre Vidal et Renald Bérubé. Ces textes s'attachent à la spécificité paradoxale de l'écriture de Paul Auster: «une spécificité qui ne se mentre jamais tant que dans l'intertexte, la citation, l'allusion, bref, dans l'altérité instituant le partage entre œuvre et vie, texte et monde».

En complément, on trouvera des comptes rendus d'essais consacrés au roman québécois depuis 1960, à Jacques Poulin et à la «génération lyrique».

La revue est en vente (8 \$) dans de nombreux points de vente à travers le Québec, ainsi qu'à l'UQAR (B-319, téléphone: (418) 724-1573).

Publications du GRIDEQ

- **Nouvelles technologies de l'information**
- **Les pouvoirs régionaux**

Le GRIDEQ, groupe de recherche de l'UQAR qui s'intéresse au développement des régions, vient de faire paraître deux livres intitulés: *Nouvelles technologies de l'information et société: un débat sur l'intelligence à notre époque*, sous la direction de Mme **Danielle Lafontaine**, professeur de sociologie à l'UQAR; et *Pouvoirs régionaux en question*, de M. **Marc Lambinet**, qui avait été professeur invité à l'UQAR en 1991.

Plusieurs auteurs ont collaboré à l'ouvrage sur les nouvelles technologies: Jean-Pierre Boyer, Jacques Daignault, Michel Freitag, Guy Giroux, Nicolas Kaufmann, René Laperrière, Alain Laramée, Simonne Plourde, Gilles Pronovost, Alejandro Rada-Donath et Oleg Stanek.

Ce livre offre une série de réflexion sur l'état de l'intelligence de nos jours. Cette intelligence pénètre de plus en plus dans un complexe réseau d'informations et de communications. Aux machines à écrire se sont ajoutés le téléphone, la radio, l'automobile, l'avion, le cinéma, la télévision, les machines à calculer, à traiter et à transmettre des informations, à détecter, à tuer. L'ordinateur se développe aux côtés de la bombe atomique, du radar, de la fusée, du missile. Est-ce la machine qui règne dans notre univers technologique? Est-ce que ces nouveaux procédés modernes qui meublent notre quotidien augmentent nos capacités productrices et créatrices? Maîtrisons-nous les nouvelles technologies ou bien, est-ce elles qui organisent nos activités et font de nous de véritables robots de la productivité? Sommes-nous encore libres de nos mouvements, de nos pensées? Ce livre (208 pages, 10 \$, taxe comprise) ouvre une réflexion sur ces questions.

Quant au livre de M. **Marc Lambinet**, il s'agit d'une thèse de doctorat qui aide à mieux comprendre les différents mouvements régionalistes à l'oeuvre dans plusieurs pays européens. Que se passe-t-il en Europe avec la problématique des régions? Est-on favorable aux expériences de décentralisation de pouvoir? Quelle est la profondeur historique de ces mouvements? Le livre (20 \$, taxe comprise) est en vente au GRIDEQ de l'UQAR.

## 100 km de la Cavale

L'équipe qui représente l'UQAR aux 100 km de la Cavale a recueilli 849,66 \$, argent qui sera remis à l'Association du cancer de l'Est du Québec. Seulement dans l'Université, la «tournée du cruchon» aura permis de recueillir 324,41 \$. Un merci spécial à tous ceux et celles qui ont fourni. Le gilet a été gagné par Rita Lepage. L'équipe de l'UQAR est composée de Richard Fournier, Richard Tremblay, Jean Albert, Jean Larrivée, Johanne Joubert, Jean-Pierre Gagnon, Louise Proulx, Claudie Lamontagne, Johanne Voyer et Claude Bouchard.

Centre d'études universitaires de la Rive-Sud (UQAR)

## Félicitations aux premiers diplômés et diplômées du bacc. en administration à temps complet

Une quinzaine d'étudiantes et d'étudiants de l'UQAR, inscrits au programme de baccalauréat en administration à temps complet au Centre d'études universitaires de la Rive-Sud, à Lévis, viennent de terminer leurs études. C'est la première fois qu'une cohorte d'étudiantes et d'étudiants finit leurs études à temps complet à Lévis.

Les nouveaux diplômés sont: François Bernard, Louise Bernard, Éric Bernier, Catherine de Cournaud, Sophie Dorion, François Fauchon, Isabelle Goulet, Martin Larouche, Jocelyne Legras, Dany Lemelin, Julien Paradis, Christian Pelletier, Nadia Perron, Natacha Perron et Mireille Tardif.

Le programme a débuté en 1991. À chaque printemps dans les prochaines années, il y aura donc d'autres personnes qui obtiendront un diplôme de l'UQAR en administration à

temps complet. Les 15 diplômés de cette année proviennent principalement des cégeps de la Rive-Sud et de la Rive-Nord.

L'UQAR offre à Lévis, dans le cadre de son programme de baccalauréat, trois concentrations: administration générale, gestion des ressources humaines et gestion informatisée. Cette année, environ 130 étudiantes et étudiants étaient inscrits à temps complet au programme de baccalauréat en administration de Lévis.

Rappelons que plus de 1200 personnes suivent présentement des cours au Centre d'études universitaires de la Rive-Sud, dans 14 programmes différents. Jusqu'à maintenant, plus de 1300 diplômés ont été accordés par l'UQAR à des personnes de la région, suite à des études à temps partiel à Lévis.

Centre d'études universitaires de la Rive-Sud

## L'UQAR songe à offrir la maîtrise en gestion de projet à temps complet

L'UQAR songe à offrir au Centre d'études universitaires de la Rive-Sud, à Lévis, à compter de septembre 1994, son programme de maîtrise en gestion de projet à temps complet.

Ce programme de perfectionnement s'adresse aux gestionnaires, cadres ou professionnels soucieux de faire progresser leur entreprise ou leur organisation dans divers projets. Le programme est offert conjointement par plusieurs constituantes du réseau de l'Université du Québec: à Hull, à Montréal, en Abitibi-Témiscamingue, à Trois-Rivières et à Rimouski. Cette maîtrise est accréditée par le Project Management Institute (PMI), organisme professionnel international en gestion de projet.

L'objectif fondamental du programme est de former des administratrices et des administrateurs capables d'une vision symétrique et globale de la gestion de projet, tout en ayant une bonne connaissance des techniques analytiques. Les finissantes et finissants seront appelés à administrer des projets d'envergure, de la phase d'études de rentabilité jusqu'à la dernière phase de réalisation.

Les personnes intéressées sont invitées à communiquer le plus tôt possible avec M. Jean-Pierre Forget, directeur des affaires étudiantes du CEURS, ou avec M. Robert Paré, directeur du Centre d'études, au numéro 833-8800 ou au 1-800-463-4712.



M. Robert Paré, du CEURS, lors d'une récente activité publique à Lévis.

## En bref

• Le gouvernement du Québec fait présentement la promotion d'un **plan de relance** pour soutenir l'économie et créer des emplois. Tout un train de mesures a été élaboré pour aider **les jeunes** à acquérir une meilleure **formation** face au marché du travail ou à se lancer **en affaires**. Le plan propose: des activités de formation en entrepreneurship; de l'aide technique et financière pour ceux et celles qui désirent lancer leur entreprise; un programme de soutien aux employeurs qui embauchent des diplômés dans certains domaines scientifiques et techniques ou qui créent de l'emploi en forêts; de l'aide financière pour des projets de création d'emploi dans les régions et pour le démarrage d'entreprises. On peut obtenir plus de détails sur ces programmes en téléphonant à Communication-Québec: 722-3939.

• Le Centre océanographique de Rimouski organise un **stage d'été** pour les étudiantes et étudiants passionnés par la mer. Le stage, qui aura lieu du 23 au 25 août, s'intitule: «**Introduction à l'océanographie côtière**». L'inscription est ouverte aux étudiantes et étudiants inscrits au baccalauréat ou au niveau collégial. Le nombre de place est limité. Le stage donne l'occasion d'explorer les notions de base en océanographie multidisciplinaire. Il comprend une journée et demie au Centre, une demi-journée sur la bature et une journée sur le bateau de recherche Alcide-C.-Horth. Coût d'inscription: 45 \$ (repas et logement non compris). Renseignements: M. David Booth, 724-1749.

• Un étudiant de l'UQAR en géographie (environnement marin), **Charles Lussier**, tient à exprimer sa déception face au refus du Conseil municipal de Rimouski de participer à son projet de traitement des déchets domestiques dangereux. M. Lussier, qui avait déjà amassé 5000 \$ pour son projet, avait demandé une subvention de la Ville de 10 à 15 000 \$. «Une grande quantité de peintures, d'huiles usées, de piles, de diluants et d'insecticides sont jetés par les gens, dans le ménage du printemps», explique l'étudiant. «Ces produits sont enfouis au dépotoir mais ils cheminent souvent jusque dans les cours d'eau. Mon projet aurait permis de cueillir ces déchets, à Rimouski, pendant une fin de semaine, et d'en faire faire le traitement. Certains produits auraient pu être recyclés. Rimouski aurait ainsi donné l'exemple dans le Bas-Saint-Laurent. Mais la Ville a refusé.»

• **M. Yvan Goulet**, détenteur d'un baccalauréat en administration des affaires à l'UQAR, est devenu directeur conseil service aux particuliers et entreprises à la Caisse populaire de Cap-Chat. Il avait auparavant travaillé à Amqui, au Centre d'aide aux entreprises de la Matapédia, puis comme contrôleur financier pour l'entreprise des Bois-Francs de la Vallée.

Nouveau à l'UQAR

## Un programme pour les leaders chrétiens

Un nouveau programme de maîtrise doit être implanté à l'Université du Québec à Rimouski en septembre prochain. Il s'agit d'une maîtrise en théologie de type professionnel conduisant au grade de maître en théologie (M. Th.). Dans le réseau UQ, ce programme est actuellement dispensé par l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Ce programme s'adresse particulièrement aux personnes qui ont une formation de base en théologie ou en sciences religieuses et qui veulent approfondir leurs connaissances en ce domaine. Il intéressera au premier chef tous ceux et celles qui exercent actuellement une tâche pastorale d'animation ou d'éducation de la foi et qui cherchent à éclairer le sens et le rôle du christianisme dans la société actuelle. Il a pour objectif d'approfondir les connaissances en exégèse biblique et en théologie, compte tenu des problèmes particuliers relatifs à la pensée et à la pratique religieuses d'aujourd'hui. Outre cette formation fondamentale à l'intervention pastorale, le programme initie aux instruments d'analyse et aux méthodes d'action propres au travail pastoral et à l'éducation de la foi en divers milieux. Enfin, à l'intérieur du programme, un stage est prévu, qui permet à chaque étudiante et à chaque étudiant d'éprouver ses aptitudes, sa méthodologie et l'efficacité de son intervention.

De type professionnel, ce programme est de 45 crédits, soit une scolarité de 27 crédits et des activités de recherche totalisant 18 crédits. Le programme d'une durée de quatre ans est offert à temps partiel et pour une seule cohorte fermée à constituer d'ici septembre. Les activités de ce programme seront offertes de façon intensive, le samedi, à Rimouski.

Les personnes intéressées par ce nouveau programme sont invitées à une rencontre d'information le jeudi 26 mai prochain, à 19 h 30, au local E-409 de l'Université. Bienvenue à toutes et à tous!



Un groupe de Rivière-du-Loup, diplômés de l'UQAR en 1993.

Joël Chassé

## Un modèle informatisé de la circulation de l'eau dans l'estuaire

M. Joël Chassé vient de terminer ses études de doctorat en océanographie à l'UQAR. Le 14 avril dernier, il défendait publiquement sa thèse, au Centre océanographique de Rimouski. Sa recherche porte sur une modélisation numérique à trois dimensions de la circulation de l'eau dans l'estuaire du Saint-Laurent.

Ce nouveau modèle informatique permet de mieux comprendre l'hydrodynamique du système estuarien, qui s'étend de l'île d'Orléans jusqu'à Pointe-des-Monts (en face de Cap-Chat), soit une distance de 400 km. Il donne une vue globale sur les courants du Saint-Laurent. Le modèle possède une résolution de 2 km et fournit des renseignements sur les courants marins jusqu'à 20 niveaux différents de profondeur. La circulation de l'eau est généralement plus intense en surface qu'en profondeur.

Le modèle de M. Chassé a d'abord été utilisé pour modéliser la marée. La précision des résultats obtenus a été supérieure à celle des modèles précédents. «Ma formation en physique m'a aidé à développer ce modèle, explique-t-il. J'ai laissé la marée se propager à partir du Golfe et j'ai ensuite ajusté le coefficient de frottement sur le fond, de façon à bien reproduire les niveaux d'eau partout dans l'estuaire.» Il était important



aussi de tenir compte des autres phénomènes naturels qui sont présents dans l'estuaire, comme l'effet des vents dominants, et même de la distribution de la salinité: «la quantité de sels marins présents dans l'estuaire, selon les endroits, modifie la densité de l'eau, et donc ses déplacements».

Cette recherche a l'avantage de mieux faire comprendre aux scientifiques l'effet de la marée, des vents et de la distribution de la salinité sur les courants marins. Elle sera utile pour mieux anticiper la dispersion d'un polluant, par exemple lors d'un déversement pétrolier. Elle peut aussi donner de précieux renseignements pour évaluer le déplacement des glaces sur le fleuve (pour minimiser les coûts de transport par bateau) ou pour comprendre les processus sédimentologiques (l'envasement des ports, le transport des larves de poissons, etc.).

M. Chassé est originaire de Rimouski. Il a fait des études en sciences au Cégep de Rimouski,



puis un baccalauréat en physique et une maîtrise en océanographie à l'UQAR. Il a également suivi un stage de six mois à l'Institut des sciences de la mer de Sydney, en Colombie britannique. Durant ses études supérieures à l'UQAR, il a donné diverses charges de cours.

## Retrouvailles à Rivière-du-Loup

Plus de 70 diplômées et diplômés de la région Kamouraska - Rivière-du-Loup - Témiscouata - Les Basques (KRTB) se sont réunis le vendredi 29 avril, au Motel Lévesque de Rivière-du-Loup. Sous la direction de Mme **Huguette Lagacé**, agente de liaison, au bureau régional de l'UQAR, le comité organisateur a su faire les choses en grand. Plusieurs activités étaient au programme pour cette troisième édition. Cinq diplômées et diplômés

panellistes étaient invités à présenter leur vécu étudiant; ce fut très enrichissant. Ensuite, M. **Michel Bourassa**, doyen des études de premier cycle, a rappelé la volonté constante de l'UQAR d'être à l'écoute des étudiantes et des étudiants sur le territoire. M. **Louis Khalil**, président de l'ADUQAR, a parlé des projets futurs pour les membres de l'ADUQAR: assurance à taux avantageux, carte de crédit prestige et annuaire des diplômées et diplômés. De plus, l'augmentation constante des membres est devenu une réalité encourageante pour l'Association. Un tirage de prix de présence a fait une dizaine d'heureux.

Jacques Lavoie, secrétaire de l'ADUQAR

## Tournoi de quilles

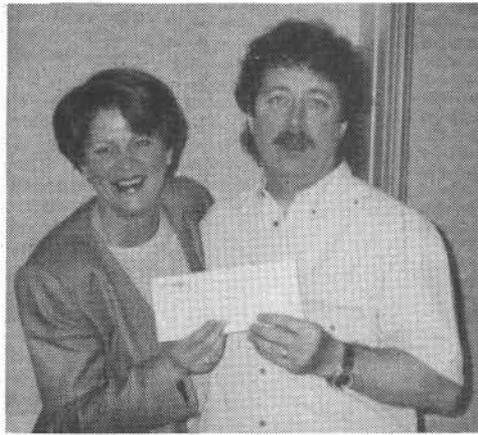
Le personnel de l'UQAR était invité à un tournoi de quilles, le 7 mai dernier. 72 personnes se sont rendues à la salle de quilles Vézina pour tenter d'éviter les dalots et pour abattre le plus de quilles possible (sous toutes réserves et sans perdre la boule)... L'équipe gagnante était composée de: Rita Lepage, Joseph Ouellet, Réjean Roy et Murielle Côté. La deuxième meilleure: Jean Desrosiers, Réjean Corbin, Léonard Marquis et Chantale Fournier. La troisième: Jocelyn Caron, Mario Bélanger, Marjolaine Viel et Liliane Ouellon. Chez les hommes, c'est Jocelyn Caron qui a réussi la meilleure partie, avec un impressionnant 233. Yves Michaud a été le meilleur au total des quatre parties, avec 746. Chez les femmes, Rita Lepage a rafilé tous les honneurs avec un simple de 203 et une performance de 728 pour les quatre parties. Bravo aux joueurs et aux organisateurs.



La meilleure équipe



Jocelyn Caron, avec André Bédard, du Comité organisateur



Rita Lepage



Yves Michaud

## Rénovation des locaux d'arts visuels

Une petite fête était organisée le 27 avril dernier pour inaugurer les rénovations dans les locaux en arts visuels, à l'étage E-400. Les travaux comprennent un agrandissement du magasin (au E-414), l'ajout d'armoires et d'étagères neuves pour entreposer tout le matériel en arts plastiques, la construction d'un entrepôt sécuritaire pour les produits toxiques, l'installation d'une hotte au dessus du four à céramique et d'éviers supplémentaires, en plus de l'ajout d'arborite sur les tables de travail.

«Ça crée un environnement de travail plus propre, plus fonctionnel et plus sécuritaire», explique **Odette Lévesque**, technicienne en arts plastiques. Tout est en place pour bien accueillir les étudiantes et étudiants à l'occasion de l'ouverture du nouveau programme de certificat en arts visuels, qui commence en septembre.

La petite fête était l'occasion de remercier pour leur bon travail les personnes qui ont fourni des efforts pour élaborer et accomplir l'ensemble des rénovations: MM. Marcel Roy (directeur du Service des terrains et bâtiments), Maurice D'Amboise, Christian Gagnon, Lionel Brisson, Emmanuel Coulombe, Claude Bouchard, Jean-Guy Fournier, Michel Ross et Serge Lavoie.



Le responsable du programme d'arts visuels, Luc-Bernard Duquette, la technicienne en arts visuels, Odette Lévesque, la directrice du Département des sciences de l'éducation, Pauline Côté, et le directeur du Service des terrains et bâtiments, Marcel Roy. Derrière, quelques-uns des ouvriers qui ont rénové les locaux: Claude Bouchard, Michel Ross et Emmanuel Coulombe.

Association des orthopédagogues du Québec

## Mme Suzanne Roy souhaite une section régionale

Il existe présentement quatre sections régionales (Montréal, Québec, Estrie et Outaouais) de l'Association des orthopédagogues du Québec. La présidente de l'Association, Mme **Suzanne Roy**, a lancé à Rimouski une invitation à créer une association régionale des orthopédagogues pour le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie.



Mme Roy, originaire de la Vallée de la Matapédia et présidente depuis deux ans de l'Association, était invitée, le 27 avril dernier, à prononcer une allocution lors du Colloque annuel des finissantes et finissants du programme d'enseignement en adaptation scolaire et sociale de l'UQAR. Mme Roy a brossé un portrait de son Association et elle a parlé des différents problèmes d'apprentissage qui pouvaient exister.

L'orthopédagogie est un domaine d'études et d'activités qui vise à permettre aux personnes aux prises avec des difficultés d'apprentissage de pallier ces entraves et de développer au mieux leur potentiel. Les orthopédagogues interviennent personnellement auprès d'élèves qui ont besoin d'un soutien particulier dans une matière, auprès d'élèves présentant un handicap sensoriel (auditif, visuel), et aussi en classe fermée. Les tâches vont de la prévention à l'évaluation, en passant par l'intervention ponctuelle ou à long terme et par la collaboration avec les autres intervenants qui se préoccupent de l'éducation de l'enfant.

L'Association s'est donnée différents mandats: se regrouper et échanger autour de préoccupations communes, définir le rôle et les tâches de l'orthopédagogue, fournir des informations et promouvoir la profession, collaborer avec le ministère de l'Éducation, la CEQ et les commissions scolaires, s'impliquer dans la formation et le perfectionnement, encourager la recherche. D'ailleurs, depuis deux ans, l'Association offre une bourse de 2000 \$ à une personne qui présente un

projet de recherche universitaire au comité de sélection.

Selon Mme Roy, «l'important, c'est de dialoguer avec l'enfant en difficulté. Il faut identifier les troubles d'apprentissage sans étiqueter les enfants. Il est important de se perfectionner tout au cours de sa carrière, de discuter avec les collègues, de s'appuyer sur les recherches scientifiques. C'est de cette façon qu'on peut développer sa propre expertise.»

Au cours des ateliers de ce colloque, près d'une cinquantaine d'étudiantes et d'étudiants en EASS ont présenté publiquement leur expérience de stage en milieu scolaire ou institutionnel, en présence des professeurs et de plusieurs intervenants. Ces stages ont été réalisés au cours de l'hiver et le colloque, au terme des stages, est devenu pour les étudiantes et étudiants l'occasion d'entendre parler d'une foule d'expériences de familiarisation avec des milieux où il existe des problèmes d'apprentissage et dans lesquels plusieurs tentent d'apporter une contribution nouvelle et originale.

## Trois stagiaires à Technomar

L'équipe de Technomar-Canada, sous la direction de M. Jean-Louis Chaumel, accueille présentement trois stagiaires étrangers. Il s'agit de Mme **Vania Dimitrova**, de Bulgarie, de M. **Daniel Bulungidi**, du Zaïre et de M. **Francis Negue**, du Togo.

Les stagiaires sont présentement installés dans les bureaux de Technomar, au 180, des Gouverneurs, à Rimouski, pour une durée de trois mois. Les trois font des études supérieures à l'Université Senghor, d'Alexandrie, en Égypte, une université internationale de langue française qui s'occupe de former, en langue française, une élite dans des domaines comme l'administration et la gestion, la nutrition et la santé, la gestion de l'environnement et la gestion du patrimoine culturel. Environ 170 personnes, principalement de pays africains, font leurs études dans cet établissement, dont les programmes équivalent à nos maîtrises.

Les trois stagiaires sont inscrits en administration. Ils en sont à leur deuxième année du programme en gestion de projet. Dans le cadre de leur formation, ils doivent élaborer un mémoire dans lequel ils témoignent d'une expérience de stage pratique dans un pays étranger. L'UQAR offrait des possibilités et ils étaient tous les trois intéressés à connaître la réalité québécoise.

Ainsi, Vania prépare un mémoire en vue de créer en Bulgarie un bureau de consultation qui contribuerait à mettre en place des organismes économiques dynamiques, tels des chambres de commerce, des centres de développement économique, des petites entreprises, etc. C'est avec plaisir qu'elle a rencontré dernièrement des représentants de la Chambre de commerce de Rimouski, ainsi que des responsables d'entreprises et d'organismes de développement, qui lui ont expliqué les divers dossiers qui les occupaient. Daniel, pour sa part, s'intéresse à la gestion de projets par logiciels. Il travaille donc à développer une coopération technique entre l'Université d'Alexandrie et le programme de maîtrise en gestion de projet offert par l'UQAR. Enfin, Francis souhaite développer une ex-

pertise concernant le contrôle de la qualité, dans le cadre du programme de normes internationales ISO-9000.

C'est la troisième année que Technomar accueille des stagiaires de l'Université Senghor à Rimouski. «Technomar est vu comme une interface intéressante entre le milieu universitaire et le monde des affaires, explique M. Chaumel, et c'est une occasion pertinente d'avoir accès à des stages pratiques.» Ces stages sont financés par la France et par le Canada. Des professeurs canadiens sont invités, de temps à autre, pour donner des séances de formation à l'Université d'Alexandrie. De l'UQAR, M. Jean-Louis Chaumel et M. Mohammed El-Sabh ont déjà participé à de tels échanges.

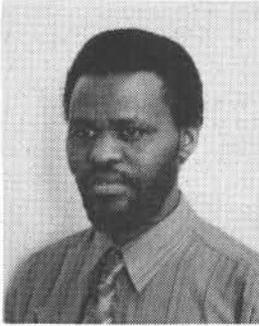


Daniel Bulungidi, du Zaïre, Francis Negue, du Togo, Vania Dimitrova, de Bulgarie, et Jean-Louis Chaumel, de l'UQAR.

## Les conflits au Rwanda

vus par John Kabano, étudiant à l'UQAR

Le 21 avril dernier, devant une centaine de personnes entassées dans une salle de l'UQAR, John Kabano, d'origine rwandaise et étudiant au doctorat en éducation, a mis en perspective bon nombre d'éléments de réflexion pour nous permettre de mieux comprendre les enjeux de la guerre qui frappe cruellement les populations de ce pays de l'Afrique centrale.



Habyarimana (celui qui a été assassiné récemment) deviendra président.

En 1990, le Front patriotique rwandais (FPR), composé de Tutsis, de Hutus et de Twas, de l'extérieur comme de l'intérieur et présidé par un Hutu, attaque le Rwanda à partir de l'Ouganda et avance dangereusement vers Kigali, la capitale. Mais il sera arrêté par les bombardements de l'aviation française et le président Habyarimana sera sauvé.

En août 1993, pour mettre fin à ces multiples crises internes et régler le problème des réfugiés persécutés à l'extérieur du pays, le gouvernement rwandais et le FPR signent

l'Accord de paix de Arusha (Tanzanie) qui prévoit une réorganisation totale du pays. Mais les éléments les plus extrémistes de l'entourage présidentiel voient le pouvoir leur glisser entre les mains. Les principes de cet accord ne seront jamais mis en application par le président et son assassinat, en avril 1994, marquera le début du véritable génocide que nous connaissons. L'attentat aurait-il été perpétré par les proches du président avides de pouvoir ? Aurait-il été orchestré par quelques intérêts étrangers ? Le conférencier lance les hypothèses sans toutefois prendre parti.

Jean-Marc Vincent

D'entrée de jeu, le conférencier affirme que la rivalité inter-ethnique ne s'était jamais présentée dans le Rwanda précolonial. «La réalité sociologique du Rwanda était Hutu, Tutsi et Twa, selon le statut social déterminé par le nombre de têtes de bétail de chaque citoyen plutôt que par l'ethnie», explique le conférencier. Ainsi, un Hutu qui s'enrichissait de plusieurs têtes de bétail devenait Tutsi et à l'inverse, un Tutsi qui perdait sa fortune pouvait être considéré comme Hutu.

Avec la conférence de Berlin, en 1885, le Rwanda devient une colonie allemande, puis belge en 1918. «Les autorités coloniales, encouragées par le clergé, écartent les Hutus des rouages administratifs et mettent en place un monopole tutsi», précise-t-il. La nouvelle administration belge se sert des Tutsis pour gérer les travaux de mise en valeur du territoire.

En 1934-35, les Belges font un recensement qui conduira à l'émission de cartes d'identité où chaque citoyen recensé était catalogué Tutsi s'il possédait plus de 10 têtes de bétail, Hutu ou Twa s'il en avait moins et selon qu'il était agriculteur ou chasseur.

Au moment où souffle le vent de décolonisation sur l'Afrique à la fin des années 1950, les Belges craignent pour leurs acquis et commencent à se méfier des Tutsis. La puissance colonialiste mène alors une vigoureuse campagne anti-Tutsi. «On tient les Tutsis responsables de la misère des masses hutues et on avance qu'ils cherchent dans l'indépendance nationale à établir leur monarchie. Plusieurs centaines de milliers de Tutsis sont alors massacrés cependant que plusieurs se réfugient dans les pays limitrophes», affirme l'ex-Rwandais chassé de son pays en 1960. Les Hutus prennent le pouvoir et Grégoire Kayibanda sera le premier président du Rwanda. En 1973, les militaires Tutsis prennent à leur tour le pouvoir par la force et

## Le développement régional face à la mondialisation

Face à tous les changements socio-économiques qui remuent le monde à l'approche de l'an 2000, le développement du Québec dépend du dynamisme de chacune de ses régions. Voilà l'opinion du professeur **Pierre-Paul**



**Proulx**, de l'Université de Montréal, qui prenait la parole lors d'un séminaire de formation qui s'est déroulé à l'UQAR, du 15 au 17 avril dernier.

L'Association des diplômées et diplômés de l'UQAR et le GRIDEQ étaient les organisateurs de ce séminaire sur «la pratique du développement régional: quelques enjeux». Plus d'une cinquantaine d'intervenants en développement, d'étudiants, de professeurs et de fonctionnaires étaient réunis pour l'occasion. Outre M. Proulx, les principaux intervenants étaient Mgr Bertrand Blanchet, M. Serge Côté du GRIDEQ, M. Maurice Payette de l'Université de Sherbrooke, M. Yvon Leclerc de l'UQAM et M. Jean-Maurice Savard de l'Association des commissaires industriels du Québec.

Le monde se transforme et les entreprises situées en régions sont obligées de s'adapter, constate M. Proulx. Elles doivent d'abord s'ajuster à tous les changements technologiques en «ique», coûteux mais nécessaires pour rester compétitifs: électronique, informatique, robotique, fibre optique et céramique. Elles sont confrontées aussi aux entre-

prises transnationales, qui centralisent la production et disséminent leurs produits à travers le monde. Elles vivent en plus dans une époque de libéralisation des échanges, qui incite à une plus grande mobilité des biens et des services, et à des liens plus soutenus entre des entreprises implantées dans divers pays. Ce contexte fait que les goûts des consommateurs se ressemblent de plus en plus d'un pays à l'autre: l'habitué du Hilton ou du MacDonald retrouve ses enseignes familiaires même dans ses voyages au Pérou ou au Tibet...

L'un des effets malsains de ces grands changements, selon M. Proulx, c'est que de fortes disparités de croissance vont se créer entre les régions. En Amérique du Nord, la zone de haut développement a tendance à se transporter du nord-est (Nouvelle-Angleterre, Québec, Ontario) vers le sud du continent (Californie, Texas, Mexique). Pour des économies régionales comme celles du Québec, il faudra tenir compte de cette tendance et prévoir des exportations vers des destinations plus éloignées. Il faudra aussi que les régions du Québec tissent entre elles des réseaux qui limiteront les risques d'effritement économique de certaines de ses parties.

Le Québec restera toujours bien situé comme plaque tournante entre l'Europe et l'Amérique. «Il n'y a cependant pas de recette pour le développement, conclue le chercheur. Chaque région doit avoir une bonne connaissance de son marché, de ses besoins, de ses exportations. Elle ne doit pas hésiter à aller vers l'extérieur. Il est important de travailler ensemble. De miser sur l'éducation et l'innovation.» Et aussi, de savoir profiter des bonnes occasions qui se présentent.

# Un Indonésien en stage de formation à l'UQAR

Texte écrit en anglais par M. Widharto  
et traduit par Mme Mireille Joncas

Pour la plupart des Indonésiens le mot «Rimouski» est inconnu. Même sur les cartes géographiques d'usage en Indonésie, le nom de cette ville est difficilement trouvable. Lorsqu'on parle du Canada, les gens se souviennent uniquement des noms des grandes villes telles que: Vancouver, Toronto, Ottawa ou Montréal. La ville de Montréal est particulièrement bien connue par les Indonésiens, et ce, à cause des Jeux olympiques de 1976. Cependant, c'est avec la ville de Rimouski, 35 000 habitants, que SEAMEO-BIOTROP (le Centre de biologie tropicale de l'organisation des ministres de l'Éducation du Sud-Est Asiatique) s'est associé. Rimouski et plus particulièrement l'UQAR commencent maintenant à être connues par le personnel de BIOTROP et de Bogor, Indonésie. Même si l'UQAR est située dans une petite ville, elle est reconnue pour son Centre d'excellence en océanographie.

La collaboration entre le BIOTROP et l'UQAR a été établie dans le cadre du projet «Programme de coopération en développement des ressources humaines SEAMEO-ACDI», créé durant les années 80. Le but de ce projet est d'accroître de façon durable la capacité des pays en développement à former les ressources humaines nécessaires pour satisfaire leurs besoins prioritaires de développement. L'UQAR et BIOTROP ont signé un accord permettant la mobilité du personnel entre les deux institutions. Quelques membres du personnel de l'UQAR vont au BIOTROP pour apporter une assistance technique dans l'organisation de cours de formation et de symposiums, et du personnel de BIOTROP vient à l'UQAR pour des stages de formation.

À ce titre, en tant que bibliothécaire au SEAMEO-BIOTROP et responsable de l'information, j'ai effectué un stage de courte durée au Canada dans le domaine des communications et des systèmes d'information particulièrement reliés à la biotechnologie, pendant la période du 10 avril au 6 juin 1994. Le premier mois du stage fut effectué à l'UQAR, au Service des communications puis à la bibliothèque.

Au Service des communications, j'étais sous la supervision de M. Mario Bélanger, agent d'information. J'ai appris à faire le montage d'un journal interne et à me familiariser avec les méthodes d'écriture et de diffusion de l'information. À mon avis, afin de bien écrire, il faut lire beaucoup pour maintenir ses connaissances à jour. Il faut aussi faire beaucoup d'exercices pratiques afin d'améliorer ses aptitudes. De plus, il faut être secondé par un graphiste talentueux pour présenter l'information. Une bonne collaboration ainsi qu'une bonne communication entre les gens des relations publiques, du marketing, et le spécialiste en communication sont également nécessaires pour faciliter la diffusion de l'information et la promotion des activités de l'Université.

À la bibliothèque, j'ai eu l'occasion de connaître les services d'accès à l'information et à la documentation ainsi que les services de gestion documentaire. M. Gaston Dumont, directeur de la bibliothèque, a affecté MM. Christian Bielle et Claude Durocher à la supervision du stage. L'introduction à BADADUQ, le réseau de télécommunications de l'Université du Québec, ainsi que l'utilisation du CD-ROM furent des sujets très intéressants. Le réseau de télécommunications est un service très important qui procure les informations nécessaires aux usagers. Ce système permet l'accès, non seulement au réseau des services du Québec mais également à celui du Canada. En utilisant

les réseaux internationaux DIALOG ou INTERNET, toute l'information nécessaire devient immédiatement disponible. Avec le système BADADUQ, le traitement de l'information est plus rapide. Lorsqu'il y a des demandes urgentes, l'information peut être traitée en une journée. Tout le processus de traitement documentaire (commande, acquisition, diffusion, etc.) est largement facilité par ce système. Même si ce système demeure un rêve, j'espère qu'il sera un jour utilisé en Indonésie.

J'ai également acquis des connaissances sur la vie sociale des gens de Rimouski. Je pensais vivre un choc culturel à mon arrivée, car le milieu socio-culturel de Rimouski est très différent du mien. Rimouski fait partie du Canada, qui appartient à la société occidentale. J'ai été agréablement surpris de découvrir que les gens de Rimouski étaient très gentils, serviables et faciles d'approche. Les gens responsables de mon stage ont tellement bien pris soin de moi que je me suis immédiatement senti chez moi. Le contact personnel avec les gens de Rimouski m'a donné l'impression de faire partie d'une grande famille.



Ils ont accueilli Widharto à Rimouski: Gaston Dumont, Mario Bélanger, Mireille Joncas, Christian Bielle, -Widharto-, Claude Durocher et Michel Khalil.

En fait, il n'y a que la nourriture qui m'a occasionné quelques malaises. En Indonésie, la nourriture de base, celle qu'on consomme quotidiennement, c'est le riz. Ici, j'ai difficilement trouvé cet aliment (restaurant, cantine, cafétéria). En un mois, je n'en ai mangé que sept fois. Ce problème fut minimisé par la chaleur humaine des gens qui m'ont entouré.

Marcher sur de la neige et de la glace, regarder tomber la neige et protéger mon corps contre le froid furent des expériences nouvelles dans ma vie. Ces événements sont impossibles en Indonésie où la température varie seulement entre 28 et 33° C.

Je remercie les personnes qui ont contribué au bon déroulement de mon stage et qui ont fait de mon séjour à Rimouski un événement mémorable: M. Michel Khalil, directeur du Bureau de liaison entreprises-université et responsable du projet avec le BIOTROP à l'UQAR, Mme Mireille Joncas, attachée au secteur coopération et développement international, et tout le personnel du Service des communications, de la bibliothèque et de l'administration pour leur gentillesse ainsi que pour avoir contribué au succès de ce stage inoubliable. Merci à vous tous! Espérons que la coopération entre le BIOTROP et l'UQAR durera toujours.

## Calendrier

- **Mardi 24 mai:** Carrefour régional des aînées et aînés, à l'UQAR.
- **Mardi 24 mai:** conférence de Mme **Reine-Marie Roy**, avocate, et M. **Georges A. Legault**, professeur en éthique à l'Université de Sherbrooke, sur: «Le nouveau code civil et son impact sur des pratiques professionnelles dans le domaine de la santé: enjeux juridiques et éthiques». Au F-210, à 19 h 30. Un projet du Comité de bioéthique du Centre hospitalier régional de Rimouski et du Groupe de recherche Éthos de l'UQAR, dans le cadre de la Journée annuelle de bioéthique.
- **Mercredi 25 mai:** visite à l'UQAR du délégué scientifique et technologique de l'ambassade des Pays-Bas à Washington, M. **Erik J.G. Van de Linde**. Il s'intéresse particulièrement à la recherche en aquaculture et en océanographie.
- **Samedi 28 mai:** «5 à 7» de Retrouvailles de l'Association des diplômées et diplômés de l'UQAR, dans la Baie-des-Chaleurs, à l'Auberge Honguedo de Maria.
- **Samedi 28 mai:** Gala de l'entreprise de Rimouski.
- **Mardi 31 mai:** Assemblée générale de l'Association des aînées et aînés de l'UQAR, à 19 h, et remise des attestations aux adultes qui ont suivi des activités de formation en 1993-1994.
- **Vendredi 3 juin:** Gala du Club de presse de Rimouski. Le Congrès de l'ACFAS 1993 à Rimouski est en nomination pour le prix Événement de l'Année.
- **Samedi 11 juin:** Tournoi de golf de l'Association des diplômées et diplômés de l'UQAR, à Matane.
- **8 août:** fin de la session d'été.
- **Lundi 29 août:** journée d'accueil pour la session d'automne.
- **16 et 17 septembre:** congrès annuel de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, à l'UQAR, sous la présidence du professeur Rodrigue Bélanger, du Département des sciences religieuses et d'éthique.
- **1er octobre:** collation des grades, remise de médailles académiques et d'un doctorat honorifique.
- **Du 13 au 15 octobre:** colloque en études littéraires «L'œuvre en collaboration». (André Gervais et Paul Chanel Malenfant)
- **9 au 14 mai 1995:** Congrès de la Société canadienne de zoologie, à Rimouski. (Céline Audet)

## Colloque en sciences infirmières

**L**e 11 mai dernier, environ 80 infirmières et infirmiers étaient réunis à l'UQAR pour recevoir de l'information sur les pratiques complémentaires en soins de santé. Sept conférences ont été présentées

durant la journée, afin de développer une vision critique face aux médecines douces. «Nous voulons voir les avantages et les inconvénients de ces médecines, et aussi, mieux cerner notre rôle d'infirmières et d'infirmiers face à ça», explique l'une des organisatrices, **Johanne Bérubé**, diplômée de l'UQAR en sciences de la santé. Mme **Hélène Lachapelle**, professeure à l'UQAR, a présenté la vision de l'Ordre des infirmières et des infirmiers par rapport aux médecines douces. En soirée, les membres de la corporation des infirmières et des infirmiers ainsi que la population pouvaient recueillir des renseignements en circulant à travers plus d'une vingtaine de kiosques d'information. Le Comité organisateur de cette activité a reçu l'appui du Module de sciences de la santé de l'UQAR.



Le Comité organisateur

# UQAR-INFO

JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 724-1427, télécopieur : (418) 724-1525. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source.

Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Direction :  
Rédaction :  
Montage :  
Secrétariat :

Photos :  
Impression :

Marie-France Maheu  
Mario Bélanger  
Richard Fournier  
Monique April  
Diane Proulx  
Jean-Luc Théberge et Mario Bélanger  
Clermont Saint-Laurent, Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

